

**FRANCIS POULENC (1899-1963)**, remarquable pianiste et célèbre compositeur du "Groupe des six" qui marqua la vie musicale française au début du XX<sup>e</sup> siècle, intéressé par le jazz en même temps qu'inventeur d'un nouveau classicisme se démarquant de l'héritage de Wagner comme de celui de Debussy, est l'auteur d'œuvres très diverses parmi lesquelles de nombreuses pièces chorales unanimement admirées. Ses *Litanies à la Vierge noire* (1936), en français, nées d'une visite qu'il fit au sanctuaire de Rocamadour à la suite du décès d'un ami qui l'avait beaucoup affecté, sont la première d'une série d'œuvres religieuses à l'harmonie originale qui traduisent son retour à une foi profonde. Inspiré d'une antienne liturgique médiévale en l'honneur du Saint-Sacrement - "Je vous salue vrai Corps du Christ né de la Vierge Marie, qui avez véritablement souffert, immolé sur la Croix pour le salut de l'humanité." - le motet en latin *Ave verum corpus* (1952), dédié à un chœur féminin de Pittsburgh, est une polyphonie très subtile en dépit de son apparente simplicité "cistercienne".

**PABLO (PAU) CASALS (1876-1973)** mit sa longue vie et son art de violoncelliste de légende, chef d'orchestre et compositeur au service de trois causes : les droits de l'homme, la paix et, surtout, le libre rayonnement de sa Catalogne natale. Exilé volontaire pendant le franquisme – entre autres à Prades, où se perpétue le festival qu'il a fondé – il n'en poursuivit pas moins une collaboration avec l'abbaye espagnole de Montserrat qu'il tenait pour gardienne de la culture catalane et de la tradition musicale catholique authentique. Il lui a destinée ses sept œuvres chorales sacrées publiées, qui s'inscrivent dans cette tradition issue du grégorien et des polyphonies de la Renaissance. *Nigra sum* (1943), écrite pour la célèbre maîtresse de Montserrat, met en musique les textes d'antennes de la liturgie des fêtes de la Vierge extraits du *Cantique des Cantiques* biblique : "Je suis brunie mais belle, filles de Jérusalem : c'est pourquoi le roi m'a aimée et m'a introduite sous son toit. Et il m'a dit : lève-toi et viens ma bien-aimée ; voici que l'hiver est passé, la pluie a cessé, disparu, des fleurs sont apparues sur notre terre, le temps du renouveau est arrivé. Alleluia."

**BERTRAND LEMAIRE (1957 - )** étudie la musicologie à La Sorbonne et se forme parallèlement à la pratique de plusieurs instruments, suivant notamment l'enseignement de Philippe Hersant. En 1987, il est nommé maître de chapelle de la cathédrale Saint-Maurice et directeur de la Maîtrise et de l'École Maîtrisienne des Pays de la Loire, à Angers. Les divers prix obtenus par la Maîtrise et sa grande expérience de la direction des chœurs d'enfants lui valent d'être souvent appelé à animer des festivals et faire partie de jurys de concours. Il compose essentiellement pour le répertoire sacré. Son *Ave Maria* à trois voix égales (1984) offre un bon exemple de son écriture à la beauté simple.

**FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY (1809-1847)**, issu d'une famille juive convertie au luthéranisme, ami de Goethe, fut éduqué dans l'esprit humaniste des Lumières. Il voyagea en Angleterre et en Italie et connut à Paris les grands musiciens de l'époque. Directeur du Gewandhaus de Düsseldorf, réorganisateur de la vie musicale de Berlin et fondateur du conservatoire de Leipzig, il fit jouer les œuvres de ses contemporains mais tira aussi de l'oubli d'autres plus anciennes, de J.-S. Bach et Haendel notamment, qui influencèrent considérablement son abondante musique sacrée. En témoigne le deuxième de ses *Trois motets pour voix de femmes et orgue, op. 39* (1830/1837), "Laudate Pueri Dominum", sur le psaume 113(112) : "Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur. Béni soit le nom du Seigneur dès maintenant et à jamais".

**DIMITRI TCHESNOKOV (1982 -)**, pianiste et compositeur russe, s'est formé principalement en Ukraine puis en France où il a étudié l'orchestration auprès de G. Connaissan. Influencé par Brahms, Scriabine, Schmitt et surtout Liszt, il a déjà à son actif maints concertos et œuvres symphoniques, pour piano, pour la voix, de musique de chambre... Son *opus 67, Ave verum Corpus pour chœur de femmes* (2011), que l'Ensemble Imo Cordis lui a commandé, est la neuvième de ses compositions chorales et il se plaît à collaborer régulièrement avec d'autres formations chorales choisies (*Les Métaboles*, dirigé par L. Warynski). Il se produit aussi régulièrement en concert en tant que pianiste et chambriste.

## Deuxième Festival de Musique Sacrée du Couvent Dominicain

Eglise de l'Annonciation, 222 rue du Fbg St Honoré, Paris, 3 juin 2012



Direction : Anne LAFFILHE  
Orgue : Satoshi KUBO

### Louange mariale à travers les âges

<p><b>Grégorien</b> (médiéval)</p> <p><b>Gabriel Fauré</b> (1845-1924)</p> <p><b>Alain Voirpy</b> (né en 1955)</p> <p><b>Josquin Desprez</b> (v.1440-v.1521)</p> <p><b>Maurice Duruflé</b> (1902-1986)</p> <p><b>Francis Poulenc</b> (1899-1963)</p> <p><b>Francis Poulenc</b> (1899-1963)</p> <p><b>Pablo Casals</b> (1876-1973)</p> <p><b>Bertrand Lemaire</b> (né en 1957)</p> <p><b>Felix Mendelssohn - Bartholdi</b> (1809-1847)</p> <p><b>Dimitri Tchesnokov</b> (né en 1982)</p>	<p><i>Salve Regina</i> (sans date), a cappella soliste : Eglantine Chatard</p> <p><i>Messe basse</i> (1881 et 1907), avec orgue</p> <p><i>Locus Iste</i> (1997), a cappella soliste : Morgane Paquette</p> <p><i>Recordare</i> (1520), a cappella</p> <p><i>Tota Pulchra es</i> (1960), a cappella</p> <p><i>Litanies à la Vierge Noire</i> (1936), avec orgue</p> <p>(pause)</p> <p><i>Ave Verum</i> (1952), a cappella</p> <p><i>Nigra sum</i> (1943), avec orgue</p> <p><i>Ave Maria</i> (1984), a cappella</p> <p><i>Laudate Pueri, op.39/II-1</i> (1837), (psaume 113/112), avec orgue</p> <p><i>Ave Verum Corpus</i> (2011), a cappella (commande d'Imo Cordis)</p>
---	---

Créé en 2006 à Courbovoise (92) autour du chef-compositeur argentin *Eduardo Andrés MALACHEVSKY*, dirigé ensuite par Fabrice Perrier, Rémy Hermitant, Aude Glataud et aujourd'hui *Anne LAFFILHE*, l'Ensemble Vocal **IMO CORDIS** fait vivre le répertoire savant pour voix égales accompagnées ou a cappella et en priorité celui des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Choristes amateurs expérimentés ou jeunes étudiantes en conservatoire, ses chanteurs se retrouvent tous dans l'envie de transmettre au public la musicalité, la sensibilité et la qualité vocale qu'exigent tant la musique ancienne que la création contemporaine. Imo Cordis donne plusieurs concerts publics par an. En mars 2012, il a été sélectionné pour participer au Festival 10 de Chœurs organisé par CRL10 et l'Espace Jemmapes. Très attaché à la création musicale, il compte notamment poursuivre la coopération fructueuse entamée avec le jeune compositeur russe *Dimitri TCHESNOKOV* (<http://dimitri-tchesnokov.com>) dont il présente aujourd'hui l'*Ave Verum Corpus*, œuvre qu'il lui a commandée. Contact : [imocordis@yahoo.fr](mailto:imocordis@yahoo.fr) ; tél. : 06 61 18 24 40 ; [www.imocordis.unblog.fr](http://www.imocordis.unblog.fr).

Titulaire de plusieurs Diplômes d'Etudes Musicales du CRR de Paris, formée à la direction de chœur et d'orchestre auprès de Claire Marchand et Stéphane Cardon, *Anne LAFFILHE* a obtenu le Diplôme Supérieur de Conservatoire en direction d'orchestre et une médaille d'or à l'unanimité avec les félicitations du jury en direction de chœur. Elle dirige plusieurs chœurs d'enfants et d'adultes en région parisienne et intervient en tant qu'enseignante et chef de chœur à l'Académie Internationale de Musique de La Seyne sur mer. Travaillant en collaboration avec Carlos Dourthé, elle est aussi chargée de la direction vocale sur des productions d'opéras (*Traviata, Carmen...*) en versions de concert.

Formé d'abord au Japon, le pianiste et organiste *Satoshi KUBO* est titulaire d'un 1er prix de piano du Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt et de deux prix avec mention très bien en piano et musique de chambre, ainsi que du diplôme de formation supérieure du Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il a étudié entre autres auprès de Bruno Rigutto. Lauréat de plusieurs concours au Japon et en France, il a participé aux académies de Prades et de Tours. Il se perfectionne actuellement en accompagnement spécialisé "direction de chant" au CNSMP.

Traversant près de huit siècles, ce programme illustre l'inspiration que les compositeurs n'ont cessé de puiser dans les textes sacrés, en particulier ceux qui louent ou invoquent la Vierge : Toutes les esthétiques musicales de cette longue période – le grégorien, première expression achevée de la musique sacrée occidentale dont des musiciens du XXe siècle continueront d'appliquer les recettes modales, mais aussi, à la Renaissance, l'art polyphonique d'un Josquin Desprez que réviseront plus tard Mendelssohn, Casals ou Lemaire voire Fauré ou Poulenc, ou encore, aujourd'hui, les recherches harmoniques de Voirpy ou Tchesnokov – intériorisent, traduisent et amplifient la spiritualité de ces textes, afin de " rendre présent le divin en notre monde humain " (W. Furtwängler).

**GRÉGORIEN (médiéval)** : Issue du culte hébraïque, la liturgie chrétienne lui emprunte d'abord le "chant responsorial" où un soliste chante les textes avec réponse de la congrégation. Au VI<sup>e</sup> siècle, le Pape Grégoire I<sup>er</sup> aurait imposé à une chrétienté aux langues diverses le rite romain en latin. Aux siècles suivants, le plain-chant ou ensemble de mélodies liturgiques monodiques modales (à une seule voix, conformes à un système d'échelles de sons codifié) se répand d'Orient en Occident, où il se fond

avec les musiques liturgiques déjà implantées localement - gallicane ou mozarabe, p. ex.. Le plain-chant évolue au cours du Moyen Age en même temps que sa notation et il se codifie en plusieurs genres musicaux – antennes, répons, proses, hymnes... – correspondant aux différentes catégories de textes liturgiques. C'est de cette évolution que naît le répertoire en latin maintenant dit "grégorien", mélismatique, plus ou moins orné et au rythme psalmodique. Le *Salve Regina* est la plus célèbre des antennes (versets confiés à un soliste alternant avec des refrains du chœur) à la Vierge Marie. Attribuée à divers compositeurs, sa présence est attestée à partir de 1221 dans les offices des Dominicains, bientôt suivis par d'autres ordres monastiques. Le texte en est le suivant : " Nous te saluons Reine, mère de miséricorde, vie, douceur et notre espoir nous te saluons. Vers toi nous crions, fils d'Eve exilés, vers toi nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Et bien donc, ô notre avocate, tourne tes yeux miséricordieux vers nous ! Et Jésus, le fruit béni de ton sein, après cet exil, montre-le nous, ô clément, ô bienveillante, ô douce Vierge Marie. "

**GABRIEL FAURÉ (1845-1924)**, élève de Saint-Saëns, maître de chapelle de l'église de la Madeleine puis directeur du Conservatoire de Paris, surtout connu pour ses pièces vocales et pianistiques et son *Requiem*, a composé de nombreuses autres œuvres chorales religieuses marquées par l'équilibre original qu'il sut créer entre un style grave, aux inflexions mystérieuses, évocateur de la monodie grégorienne, et un lyrisme moderne. Une première version (1881), avec violon solo, de sa *Messe basse pour chœur de femmes* fut écrite avec André Messager. La forme définitive, avec soprano solo et orgue ou harmonium (1907), soit *Kyrie, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei*, garde, bien qu'excluant la modalité, une sobriété recueillie qui la rend propre à guider encore aujourd'hui la prière des fidèles.

**ALAIN VOIRPY (1955 - )** étudie la musique, l'accompagnement, la direction et la composition au CNSM de Paris, où il est notamment le disciple de Messiaen. Se partageant entre l'enseignement – à la tête, aujourd'hui, du conservatoire de Limoges – la direction d'orchestre et la composition, il poursuit sans relâche son activité créatrice dans un langage hérité aussi bien de l'école de Vienne (Alban Berg) que de la tradition française, et beaucoup de ses pièces sont jouées dans différents pays. Extrait de ses *Trois motets pour chœur d'enfants* (1997), "Locus Iste" témoigne de son amour de la messe et de son lyrisme sans concession. Le texte est celui du graduel de la messe de dédicace des églises : " Ce lieu est l'œuvre de Dieu. Mystère inestimable, il est irréprochable. "

**JOSQUIN DESPREZ (1440 ou 1450 - 1521 ou 1524)** naît dans le Hainaut, voyage et se forme en Italie où il est un temps attaché à la cour papale et revient se fixer en 1509 dans son pays. Admiré et copié par ses contemporains, il est un jalon essentiel entre le Moyen Age et la Renaissance en ce qu'il réalise une synthèse admirable entre les techniques musicales novatrices du nord de l'Europe (polyphonie, contrepoint) et l'esthétique du sud (expressivité, clarté mélodique). Le motet à quatre voix *Recordare Virgo mater* (1520 ?), que certains musicologues héritent à lui attribuer, est pourtant caractéristique de son inventivité jubilatoire. Il met en musique l'offertoire de la messe commémorant l'apparition de la Vierge au prier de l'ordre de Notre Dame du Mont-Carmel en 1251 : " *Souvenez-vous, ô Vierge mère, d'intercéder pour nous auprès de Dieu afin qu'il détourne de nous sa colère* ".

**MAURICE DURUFLÉ (1902-1986)**, célèbre organiste français, élève de Louis Vierne et Paul Dukas, a enseigné l'orgue et l'harmonie au Conservatoire National de Musique de Paris. Compositeur trop rare, connu surtout pour des pièces d'orgue et un *Requiem*, il laisse aussi *Quatre Motets sur des Thèmes Grégoriens pour Chœur a cappella* (op.10), écrits en 1960 dans le style modal qu'il affectionnait. "Tota pulchra es" est le deuxième ; le texte en est une prière anonyme du XIV<sup>e</sup> siècle, partiellement inspirée de versets du *Cantique des Cantiques* attribué au roi Salomon, et du *Livre de Judith de la Bible* : " Tu es toute belle, Marie, et la faute originelle n'est point en toi. Ton vêtement est blanc comme neige et ton visage pareil au soleil...Toi, la gloire de Jérusalem, Toi la joie d'Israël, Toi l'honneur de notre peuple, Tu es toute belle, Marie. "